

Formation lycéens au cinéma Académie de Lyon

Programme

> Académie de Lyon :

Lundi 22, mardi 23 et mercredi 24 novembre 2021 à l'Institut Lumière à Lyon

– Lundi 22 novembre 2021 de 9h à 17h

Matin 9h-12h : Plénière : L'écriture de scénario : règles et formes (Alban Jamin)

Après-midi 14h-17h : Atelier 1 : Certains l'aiment chaud / Atelier 2 : Her (Benoit Letendre)

– Mardi 23 novembre 2021 de 9h à 17h

Matin 9h-12h : Atelier 1: J'ai perdu mon corps (Benoit Letendre) / Atelier 2: Rafiki

Après-Midi 14h-17h : Atelier 1 : La Leçon de Piano (Alban Jamin) / Atelier 2 : My Sweet Pepper Land (Danièle Mauffrey)

– Mercredi 24 novembre 2021 de 9h à 12h et de 14h à 17h

Journée plénière thématique : Le jeu d'acteur au cinéma (esthétique, méthodes, mise en scène) (Alban Jamin)

Écrire un scénario

Matin 9h-12h (séance plénière)

Alban Jamin

Les étapes avant l'écriture du scénario

1 - Le pitch : texte qui va permettre de placer les enjeux du film

« Le pitch, c'est l'histoire formulée en une seule phrase. C'est le lien le plus simple entre le personnage et l'intrigue, qui est généralement constituée d'un événement déclenchant l'action, d'une indication sur le personnage principal et d'une indication sur le dénouement de l'histoire. »

Cf. *L'anatomie du scénario* de John Truby (ouvrage de référence, dimension plus scientifique qu'artistique car objectif de faire vendre, mais donne véritablement tous les éléments clés pour réussir son projet d'écriture)

Cf. Voir en ligne des pistes sur « Apprendre le scénario »

<https://apprendre-le-scenario.com/premisse-et-principe-directeur/>

Avec les élèves :

⇒ Proposer aux élèves des exemples de pitch et leur faire repérer les éléments clés : personnage principal, information caractéristique, événement déclenchant l'action, indication sur l'enjeu central, le dénouement.

Avatar : *Un marine paraplégique en mission sur la planète Pandora se retrouve déchiré entre son devoir de soldat et l'envie de protéger ce monde qu'il considère maintenant comme le sien.*

→ *Un marine (personnage principal) paraplégique (information caractéristique) en mission sur la planète Pandora (événement déclenchant l'action) se retrouve déchiré entre son devoir de soldat et*

l'envie de protéger ce monde qu'il considère maintenant comme le sien (indication sur le dénouement).

Matrix : *Un hacker solitaire apprend d'un mystérieux rebelle la vraie nature de notre réalité et son rôle d' élu dans la guerre contre ceux qui la contrôle.*

→ *Un hacker (personnage principal) solitaire (information caractéristique) apprend d'un mystérieux rebelle la vraie nature de notre réalité (événement déclenchant l'action) et son rôle d' élu dans la guerre contre ceux qui la contrôle (indication sur le dénouement).*

⇒ Faire comprendre aux élèves le principe directeur de l'intrigue et savoir différencier la prémisse du principe directeur.

La prémisse raconte l'histoire de façon concrète alors que le principe directeur doit dégager une réflexion plus abstraite. Un principe directeur puissant doit donner une dimension plus profonde, l'histoire qui est racontée doit donner aux spectateurs une expérience de vie, une leçon, forme de didactisme. Derrière une bonne histoire se cache toujours une métaphore existentielle. Énergie morale et éthique qui traverse le récit et lui donne sa cohérence. Ce principe directeur doit être pensé par le scénariste et le metteur en scène doit être en phase avec ce principe, il doit l'assimiler pour construire sa mise en scène. Elle doit également nourrir l'interprétation de l'acteur principal (cf. Actors Studio)

Voir ex. avec Harry Potter

- **Prémisse :** *Harry Potter vit chez son horrible oncle et sa détestable tante. Mais, le jour de son onzième anniversaire, Hagrid un géant de plus de deux mètres entrent en enfonçant la porte, lui apprend qu'il est un sorcier et qu'il devra se présenter d'ici un mois à l'école de magie Poudlard.*
- **Principe directeur :** *Un jeune garçon apprend à devenir un homme en passant sept années scolaires dans une école de sorcier.*

Voir ex. avec Citizen Kane

- **Prémisse :** *Un groupe de reporters tentent de comprendre les derniers mots de Charles Foster Kane, un mania de la presse et homme mystérieux.*
- **Principe directeur :** *En racontant le film avec plusieurs narrateurs, Welles montre qu'on ne peut jamais comprendre la vérité sur quelqu'un.*

⇒ Leur montrer le début de The player de Robert Altman

2 - La note d'intention

C'est un document d'une à deux pages qui explique toutes les intentions du projet.

Elle permet de clarifier le projet notamment pour le producteur (qui doit vendre le projet)

Elle donne la motivation et la logique du sujet, quelle est son originalité ? Comment se démarque le projet face aux autres ?

Elle apporte des informations techniques spécifiques.

Elle peut révéler les influences (films préexistants, œuvres réf.), les choix esthétiques...

Elle peut cibler et justifier une tranche d'âge

Exemple avec Keeper de Maxime et Guillaume Senez, 2015

Keeper

« Maxime, à peine sorti de l'enfance, tente par tous les moyens de convaincre Mélanie de ne pas abandonner leur enfant. Au-delà d'une histoire qui m'anime, j'ai ressenti ce besoin de filmer l'adolescence, dans sa beauté, sa complexité. J'ai voulu montrer toute la fragilité de ces adolescents, leur légèreté, leur insouciance, et leur amour par-dessus tout.

C'est par le prisme de Maxime que nous suivons cette histoire touchante. C'est la trajectoire de la paternité que j'ai choisi ici de filmer, car c'est celle qui intrinsèquement, en tant que père de deux enfants, me parle le plus.



Au travers ces jeunes adolescents, je cherche à partager une émotion, à faire ressentir les choses comme elles existent sans pour autant les expliquer. Loin de moi donc l'idée de faire un film à revendication ou militant, juste cette envie de filmer des personnages, de les suivre, de s'y attacher...

Je ne recherche pas l'originalité mais la justesse. La justesse d'un point de vue sur cette trajectoire masculine et adolescente. Mais aussi la justesse de jeu dans une forme cinématographique réaliste. Je ne donne pas le scénario à mes comédiens, nous partons ensemble à la recherche d'une authenticité émotionnelle. Je ne dirige pas mes comédiens, je les accompagne. J'essaie de ne pas construire des personnages à l'intérieur d'un cadre mais les révéler bien au-delà. Révéler une histoire émanant de la vie. Cette honnêteté de la vie si rare à capturer.

« Keeper », en Belgique et dans bien d'autres pays anglophone, signifie « gardien de but ». Je trouvais intéressant de confronter Maxime à ce poste assez ingrat qui en termes d'impuissance fait ici écho au non-pouvoir de Maxime face à la grossesse de Mélanie. « A keeper can't win a game. He can only save it. » Partant d'une situation d'impuissance, « Keeper » est, au final, un film sur l'envie. »

Note perso

Voir des exemples de notes d'intention. Sur le site du festival de Clermont (pôle éducation aux images, concours de la jeune critique)

<https://www.shortfilmwire.com/fr/2021/programmation/programme/10000001/SC/O/S%C3%A9ance%20Scolaire?rp=1>

Voir la scénariothèque du CNC (exemples de notes d'intention, pitch, concept...)

<https://www.cnc.fr/professionnels/jeunes-professionnels/scenariotheque>

3 - Le moodboard

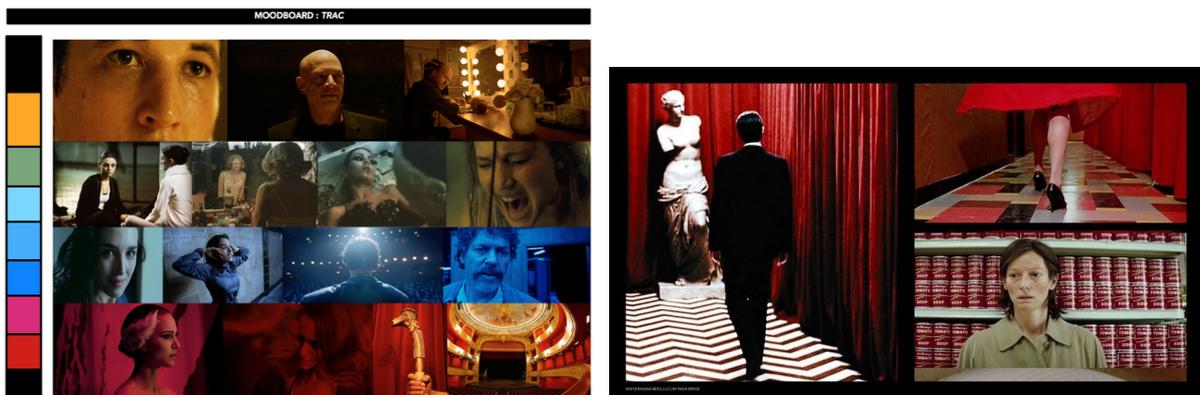
De plus en plus fréquent, le moodboard est un assemblage d'images, dessins... qui permet de montrer l'ambiance artistique du film, de révéler l'atmosphère.

Elle est en général faite par l'auteur mais le directeur photo peut également y contribuer. Son but est de rendre compte de l'intention artistique à destination des producteurs.

Elle permet de montrer les inspirations visuelles pour le film (graphiques, lumineuses, textures, costumes, accessoires)

Voir de nombreux exemples sur Pinterest que l'on peut également utiliser comme ressources pour créer des moodboard.

On peut imaginer un travail de réalisation de moodboard à partir des films vus en demandant aux élèves de sélectionner les éléments artistiques les plus significatifs dans le film pour réaliser leur montage photo.



4 - L'écriture du scénario (montrer des exemples aux élèves)

Le scénario, c'est la transcription écrite du film. Il doit être particulièrement détaillé car il a aussi pour objectif de faciliter le travail des intervenants à la fabrication du film et des acteurs.

Trois actes à respecter pour une bonne progression : exposition, confrontation, dénouement.

Voir <https://devenir-realisateur.com/scenario/structure-du-scenario/>

Pour cela, il faut décrire, scène après scène :

- Les décors
- Les personnages, leurs actions et paroles

On exclue les indications de caméra ou de cadrage réservées au découpage technique (on peut cependant préciser un élément particulier, caméra subjectif, plan séquence...)

Règles de base :

- une page de scénario = une minute à l'écran,
- pas de dessins, couleurs, schémas... le but étant de raconter l'histoire,
- utiliser plutôt les polices Arial ou times ou courier new ou american typewriter,
- Mettre le titre du film en majuscules sur la page de garde ainsi qu'en haut de chaque page,

- numéroter les pages et les scènes,
- distinguer clairement les scènes, les didascalies et les dialogues.

A – L'intitulé (slugline)

Chaque scène commence par l'intitulé divisé en 3 parties (lieu, endroit, temps) :

- Intérieur ou Extérieur (indication de lieu) en premier
- Indication de l'endroit exact où se déroulera la scène
- Indication de temps (jour, nuit, matin...)
- Parfois 4^{ème} info : flash-back ou flash-forward ou si c'est un rêve, une vision, le point de vue d'un personnage. Ex : *intérieur – appartement de Jean – nuit – pv Jean*

B – Didascalies

- Description brève, précise de l'action, des lieux et des personnages
- Didascalies claires, concises, pas littéraires
- Mentionner les détails importants et les accessoires indispensables à une scène
- Didascalies au présent de l'indicatif
- Lorsqu'un personnage apparaît pour la première fois, son nom doit être en majuscule (utile pour le ou la scripte)
- Si c'est un personnage de transition, on peut noter seulement HOMME ou FEMME
- Noter également les énoncés de bruits ou de musique, effets sonores... VOIX OFF (écrire en majuscules)
- Si on note une indication technique, on doit le noter en majuscules et entre parenthèses (TRAVELLING)
- Saut de ligne si changement de plan

C – les dialogues

- Dialogues toujours centrés avec une marge de 3cm de chaque côté : nom du personnage en majuscules et directive courte qui reflète l'action par ex. entre parenthèses.

Ex. avec le scénario et un extrait du film de John Carpenter, 1978, HALLOWEEN. Montrer la différence entre ce qui est proposé par le scénario et ce que le réalisateur en fait. Comment il rend la dimension inquiétante, l'effet de lenteur, l'univers de désolation, la tension entre l'attitude des personnages, l'effet d'observation à distance, pas de plan rapproché de la film, problème d'identification (ou refus ?), ajout d'un passage double énonciation pour comprendre que le père vend des maisons (conversation entre Laurie et le gamin). Description différente avec l'apparition de la figure. On ne reste pas verrouillé du côté de la maison mais on alterne entre intérieur et extérieur.

On retrouve parfois dans le scénario un casting des personnages avec des informations traitées parfois avec humour (ex. The Thing)

5 - Le découpage technique

C'est l'écriture visuelle et sonore du film. Donnée à tous les membres de l'équipe, le découpage technique doit permettre de définir l'identité de l'œuvre, le style du réalisateur.

Il doit permettre de repérer les éléments suivants :

- Décor
- accessoires et costumes
- éclairage, travail sur la lumière
- acteurs
- mouvements de caméra
- axes et hauteur de caméra
- optique
- travail sur le son

Objectifs :

- Dramatisation de l'action (éléments de mise en scène)
- Caractérisation des personnages (représentation à l'image)
- Invention de l'univers visuel et sonore

Qu'est-ce que découper ?

Créer un effet particulier, faire des choix de réalisation pour interpréter le scénario, montrer un certain espace, ce que l'on veut montrer ou ne pas montrer, dilater ou compresser le temps... Que montrer ? (en partie dans le scénario) / Et comment le montrer ? (évolution parfois au montage)

Souvent sous forme de tableau

Séquence/ plan	Action	Image	Audio	Raccords

Découpage écrit par le réalisateur principalement, parfois avec le directeur photo

Ex. découpage technique de Ridley Scott, toujours très précis et détaillé

Le style de l'auteur

Un même scénario peut donner des découpages très différents selon la sensibilité des réalisateurs

Ex. Crime d'amour d'Alain Corneau de 2010 // Passion de De Palma (2012)

Premier extrait de corneau : https://youtu.be/GSgAN7_n0ag

(passage à 34'57 – moment où Ludivine Ségner comprend qu'elle est manipulée)

Construit sur de nombreuses ellipses, paradoxe entre la musique un peu zen et l'action du personnage féminin, en crise, hystérique. Lumière claire, réaliste.

Second extrait de De Palma qui reprend la scène de façon différente dans Passion : contrepied avec le choix du plan séquence, musique, interprétation du rôle différent du personnage féminin avec un jeu graduel, la structure de l'espace avec les longs couloirs, création d'un effet d'asphyxie, surdramatisation, orchestration des corps dans l'espace, colorimétrie différente plus sombre, plus noire. Reprise cependant du même plan à la fin avec la caméra qui filme la scène (zoom arrière chez De Palma). Ajout de l'eau comme une métaphore des sentiments du

personnage, cadrage qui l'isole dans sa voiture sous la pluie et nous renvoie au-delà du parking.

Comparer une page de scénario avec sa mise en scène

Exemple avec La mort aux trousses d'Hitchcock, 1959, scène de l'avion

<https://youtu.be/7kLKIHAD-WE>

Page du scénario à mettre en parallèle avec l'extrait. Dans le film, la caméra reste au sol, pas de plan de l'avion comme proposé dans le scénario, pas de visage des adversaires de Thornill. La machine n'a pas de visage. L'homme contre la machine. Connotation quasi fantastique. Poteau téléphonique dans le scénario enlevé à la réalisation et choix de deux chutes au sol (une seule dans le scénario). Le personnage est miniaturisé, traité comme un insecte dans le champ de maïs et sulfaté de ce fait.

Hitchcock n'écrivait pas ses scénarios mais avec le temps les scénaristes comprenaient ce qu'il voulait et s'adaptaient à son style.

(voir aussi Bons baisers de Russie où le choix avec la scène similaire avec ici les plans du point de vue de l'avion)

Travail par rapport à l'adaptation

Le grand sommeil d'Howard Hawks, 1946

D'après le roman de Raymond Chandler

Scénario de William Faulkner, Leigh Brackett (elle a participé majoritairement sur le scénario, important pour les dialogues, référence pour le cinéma classique) et Jules Furtman

Extrait proposé (chapitre I)

Multitude de détails, de description, subjectivité du personnage, notions d'anticipation... impliquant des difficultés de transcription pour le scénariste. Mise en parallèle du scénario, version définitive.

Ici le choix (extrait du film) a été modifié par rapport au scénario et il n'y a plus l'idée de la chaise. Différence aussi au niveau descriptif. Premier plan avec la main et la plaque lorsque Bogart sonne. Principe métonymique avec la plaque en or qui montre la richesse de la famille sans avoir besoin de tout détailler comme dans le récit.

Dans le roman, focalisation interne. Ici, alternance de plan d'ensemble et de perception interne avec une caméra semi subjective. On ne se limite pas à la focalisation interne. Modification des dialogues avec un humour décalé par rapport au roman.

Découpage très hollywoodien avec une progression des plans, du plan moyen au gros plan, fluidité, découpage invisible.

Rôle de la musique, surligner les gestes par la musique, stéréotype sonore avec la harpe qui dégringole et donne ce côté burlesque à la scène quand Carmen tombe dans les bras de Bogart.

Le valet ici est très peu mis en avant par rapport au roman. Pas le même effet.

Considéré comme un des scénarios les plus complexes du cinéma.